

Prix : 5 Frs — Etranger et Congo : 6 Frs
SIXIEME ANNEE
14 MARS 1951
TINTIN
11
LE JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS
Les nouvelles aventures de Monsieur Barelli
(Voir page 17)
BOB DE MOOR

Le journaliste était Timide

Un jeune reporter va trouver un écrivain célèbre.

— Bonjour, Meu... meu...

— Bonjour, jeune homme. Vous désirez ?

— Je voudrais vous inter... inter...

— M'interviewer ?

— C'est cela ! Me permettez-vous de vous poser... de vous poser...

— Quelques questions ? Mais bien sûr. Je vous écoute.

— Eh bien, j'aimerais savoir si... si...

— Si j'aurai la patience de vous écouter longtemps ?

— Non... Enfin, pas précisément... C'est que...

Vous pensez sans doute, les amis, que ce jeune reporter est bègue ? Point du tout. Il est timide, tout simplement. Timide au point de ne pouvoir prononcer trois mots en public sans bégayer.

Pour dire le vrai, ce reporter n'existe encore qu'en puissance. Car ce dialogue, je l'ai imaginé en lisant, ces jours-ci, une lettre, d'ailleurs très sympathique, d'un de mes jeunes lecteurs.

« Je suis en gréco-latine, m'écrit-il, et parfois je rêve d'un jeune homme sportif, plein d'initiatives et d'enthousiasme, qui, le carnet de reporter à la main et le kodak en bandouillère, s'en irait à toute heure du jour et de la nuit sur les lieux où il se passe quelque chose.

« Voilà ce qui me plairait : être journaliste ! Sans doute pour exercer ce métier captivant, je possède quelques dons, mais je suis d'une timidité incroyable, et c'est ce qui me désespère. Croyez-vous que je puisse jamais me débarrasser de ce défaut paralysant ? »

Si je le crois, mon ami ? Mais j'en suis certain. Seulement, il faut le vouloir, et le vouloir chaque jour. Il ne faut pas qu'une journée se passe sans que tu aies réalisé sur toi une petite victoire : une démarche difficile, une visite pénible ou un entretien qui coûte.

A chaque tentative nouvelle, tu te sentiras plus fort. Et chaque fois, tu acquerras un peu plus de confiance en toi. Fais-en l'expérience, et tu seras étonné, un jour, de pouvoir me rendre visite pour m'interviewer avec la plus parfaite assurance !



La semaine prochaine, à l'occasion de PAQUES

UN MAGNIFIQUE NUMERO SPECIAL DE "TINTIN" SUR 32 PAGES !

Tu y trouveras en supplément :
- Un conte de Pâques bouleversant;
- un concours « Mystère » doté de 25.000 fr. de prix;
- la « Légende de la Croix » en quatre couleurs;
- un article passionnant sur les sous-marins;
- les Aventures du Professeur Tric;
- une rubrique : « Interdit aux garçons ! »;
- les Mésaventures de Monsieur Lambique;
- une variété amusante sur les Œufs de Pâques;
- un reportage sur la fabrication du Savon;
- les risques du Métier d'Arbitre

et toutes les histoires en images, les nouvelles, les chroniques et les variétés habituelles. (Exceptionnellement : 7,50 fr)

Mon Courrier

Tony X., Bruxelles. — Tu as envoyé 120 fr. pour du matériel de découpage aux **Ets. Jacques Obra et Cie**, à Liège, mais sans indiquer ton adresse. Ecris-leur vite afin qu'ils puissent envoyer ce que tu demandes.

Koscichny Théo, Chênée. — Ce que signifie : « Dessins de Le Rallic ? » Voyons ! Que le dessinateur Le Rallic a dessiné « Alerte dans la Prairie ». Ça va ?

Blondelle Jean, Lessines. — La suite de « Corentin » et de « L'Espadon » en albums paraîtra cette année. Ainsi que d'autres histoires. Patience.

Verwilghen S., Woluwé. — Ton idée est bonne. Je vais l'étudier. Il y a déjà des décalcomanies pour orner des objets. Merci de ta suggestion.

Spinhayer Réginald, Ixelles. — « Les Aventures de Jo et Zette » paraîtront en albums dans quelques mois. Tu en seras informé par ton journal. A toi.

Vandervaeren Anny, Hoeylaert. — Aimerait correspondre avec une lectrice de 12 ou 13 ans, qui pratique les sports et s'intéresse à « Tintin ».

Bouillon Jean, Seneffe. — Une page sportive ? Mais nous parlons des sports dans chacun de nos numéros ! Tous les albums « Tintin » se vendent 65 fr.

Ruttiens Patrick, Anvers. — Heureux d'apprendre que tu es guéri. Oui, tout va bien, ici aussi. Reçois mes amitiés.

Flohimont Claude, Arlon. — Désire correspondre avec un ami de « Tintin » d'environ 13 ans, parlant le français. Ecrire au bureau du journal.



Dumont de Chassart, Francis. — Veux-tu me faire connaître ton adresse afin de me permettre de répondre à ta lettre du 10 janvier. Bien à toi.

Rees René, Rixensart. — Bien sûr, la magie et la prestidigitation pourraient être étudiées dans « Tintin ». Nous y pensons. Désire correspondre avec un lecteur étranger. Ecrire au journal.

Frieden Daniel, Genève. — « L'Echo Illustré » ne publie pas les mêmes récits en images que « Tintin » voyons ! Du moins, pas en même temps. A toi.

Defraene Jacques, Boitsfort. — Voudrait correspondre avec un garçon d'environ 15 ans, collectionneur de timbres. Ecrire au journal.

Institut St. Berthuin, Malonne. — Merci pour vos paroles d'encouragement. Notre devise : « De notre mieux » comme les louveteaux. Amitiés à tous.

Raymond et Emile, Bittembourg (Luxembourg). — Désirent échanger des timbres avec jeunes lecteurs. Ecrire par notre intermédiaire.

Bromberger Ronald, Uccle. — Les résultats du Concours Simmons ont paru dans le No 24 de « Tintin » 1950. Quant au cinéma, je suppose que tu as été documenté directement ? Amitiés.

Flamand Nelly, Forest. — Aimerait prendre contact avec lecteur d'Italie ou d'Espagne, parlant français, pour correspondre. Seize ans environ.

TINTIN : Le JOURNAL de TOUS les JEUNES de 7 à 77 ANS.
Administration, Rédaction et Publicité : 24, rue du Lombard, Bruxelles. — *Editeur-Directeur* : Raymond LEBLANC. — *Rédacteur en chef* : André-D. FERNEZ. — *Imprimeur* : C. VAN CORTENBERG, 12, rue de l'Empereur, Bruxelles.

ABONNEMENTS :		3 mois	6 mois	Un an
Belgique :	Fr. B.	60.—	115.—	225.—
Congo :		85.—	165.—	300.—
Etranger :		65.—	130.—	260.—

Album TINTIN franco c. versement de 65 francs.
Belgique : C.C.P. 1909.16 « Editions du Lombard », rue du Lombard, 24, Bruxelles.
Congo : Tintin-Congo, Boîte Postale 449, Léo.

Conrad le Hardi

TEXTES ET DESSINS DE BOB DE MOOR

Conrad a aidé le jeune Renaud à s'évader de la prison d'Anvers. Mais les gardes s'élancent à la poursuite des deux fugitifs. Renaud, faible et épuisé, tombe bientôt, et prie Conrad de fuir sans lui...



















(A suivre.)

NOUS CONNAISSONS BIEN MAL NOS FRERES INFERIEURS !

DANS LE MONDE EXTRAORDINAIRE DES BETES !

LES POISSONS ET LES OISEAUX ONT DES YEUX DE... LYNX !

NOUS sommes très fiers de notre vue et nous concevons mal que les poissons, avec leurs gros yeux ronds dépourvus d'expression, puissent nous surpasser dans ce domaine. C'est pourtant le cas ! Savez-vous que le brochet, notamment, perçoit les objets environ dix fois plus clairement que l'homme !

Quant aux oiseaux, d'une manière générale, leur faculté visuelle tient du prodige ! Un martinet distingue un moucheron à 400 mètres ! Essayez donc d'en faire autant. A 5 kilomètres, un vautour peut apercevoir une carcasse de chèvre placée au bout d'une perche. Et les pigeons voyageurs, s'ils planent à 800 mètres d'altitude, voient à 100 kilomètres de distance, sinon leur colombier, du moins le paysage qui l'environne. N'est-ce pas extraordinaire !

LES ANIMAUX ONT-ILS UNE PERSONNALITE ?

EN d'autres termes, les bêtes ont-elles l'idée de leur « moi » ? On a voulu s'en assurer et l'expérience s'est révélée tout à fait concluante. Lorsqu'il se regarde dans un miroir, et lorsqu'il aperçoit une tache sur sa queue, le bihoreau (sorte de petit héron) s'empresse de porter le bec, non sur l'image comme vous pourriez le croire, mais sur sa queue pour enlever la tache ! Les rats ont été mainte fois surpris à inspecter leur queue d'un air intéressé devant une glace. Quant aux singes, ils vont jusqu'à examiner dans un miroir les parties les moins visibles de leur corps, comme leurs coudes par exemple. Ils contemplent aussi avec un plaisir manifeste leurs dents et le fond de leur gorge.

LE FAMEUX SIXIEME SENS !

CERTAINS animaux ne se bornent pas à posséder des sens plus développés que les nôtres. Ils font mieux encore. Ils en possèdent davantage ! Les batraciens, quelques bêtes aquatiques et même terrestres sont dotées d'un sixième sens : celui de l'*humidité*. Ils sentent de quel côté l'air est le plus humide et se dirigent avec une étonnante sûreté vers les étangs ou les sources. Un vieux crapaud aveugle que l'on avait volontairement désorienté en le plaçant sur un disque tournant regagnait sa mare sans la moindre hésitation dès que le disque s'arrêtait. Un rat d'eau aveuglé par un bandeau se dirige sans le secours de la vue vers le ruisseau, l'étang ou l'égoût le plus proche. En Australie, il n'est pas rare de voir des moutons ou des bœufs s'écarter d'une route tracée et parcourir en ligne droite trois ou quatre kilomètres jusqu'à une source inconnue des conducteurs !



UN REVEILLE-MATIN DANS LE CERVEAU !

DANS un domaine connexe, le cas du héron des roseaux est extrêmement curieux. Ces oiseaux doivent posséder dans leur cerveau quelque chose de comparable à un réveille-matin. Leurs lieux de pâture préférés sont les récifs semés en mer où ils trouvent, à marée basse, quantité de coquillages et de crustacés. Mais à la marée haute, ils doivent quitter les récifs submergés et regagner la terre située souvent à une grande distance (parfois à 40 ou 50 kilomètres de là). Ils accomplissent cette navette chaque jour. Si la marée baissait tous les jours à la même heure, il n'y aurait pas de problème. Mais ce n'est pas le cas ! Le retard quotidien est d'environ quarante-cinq minutes. Quel mécanisme mystérieux les avertit donc de retarder leurs départs de façon à les faire chaque fois coïncider exactement avec les lois lunaires ?

UNE VOYANTE EXTRA-LUCIDE

ALLAN DEVOE rapporte l'histoire d'une chienne de chasse qui appartenait, pendant la guerre, à un capitaine-aviateur. Chaque fois que son maître était en mission, la chienne allait s'installer dans le vestiaire des pilotes et n'en bougeait pas jusqu'au retour de l'absent. Un jour pourtant, comme on attendait le retour de l'escadrille, la brave bête se dressa d'un bond et fila comme une flèche vers un bois voisin, bien avant que les avions n'eussent atterri. Celui du capitaine manquait à l'appel. Une demi-heure plus tard, on apprit qu'il s'était abattu à quelques kilomètres de l'aérodrome, dans un bois. La chienne poussée par une sorte de prescience avait été l'y retrouver.

L'HOMME EST-IL SEUL CAPABLE DE RAISONNER ?

ON l'a cru longtemps, mais les expériences auxquelles on se livre depuis une cinquantaine d'années établissent que certains animaux sont capables d'associer des idées, de juger et même de... raisonner !

De nombreux poissons dont on avait placé la nourriture derrière un obstacle ont su pousser une porte légère dans un étang pour atteindre l'appât. Et pourtant, Dieu sait si les poissons sont bêtes !

Des passereaux attachés à un perchoir ont appris *tout seuls* à tirer de l'eau au moyen d'un seau minuscule et à ouvrir une petite armoire à grains.

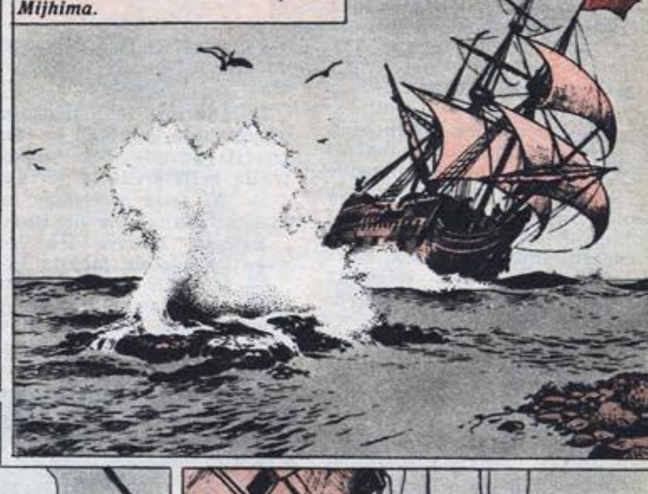
Mais cela n'est rien en comparaison des prodiges d'intelligence réalisés par des perroquets, des chiens, des ânes et des renards !

Si le sujet vous intéresse, je vous raconterai les exploits de ces braves bêtes dans un prochain article.



(Dessins de Caprioli)







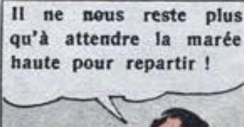




















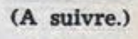












(A suivre.)

La semaine prochaine :
UNE RENCONTRE SANGLANTE !...



Les Aventures de DZIDZIRI

ROMAN INEDIT DE FRANCIS DIDELOT

ILLUSTRATIONS D'ALB. WEINBERG



Le « Normandie des Airs », à bord duquel le jeune Dzidziri avait pris place comme passager clandestin, s'est abattu au cœur de l'Afrique. En compagnie de quelques membres de la tribu des Hommes-Lions, Dzidziri part à la recherche de ses compagnons d'infortune, qui ont vraisemblablement été capturés par les Hommes-Crocodiles...

PARMI LES MONSTRES

LES crocodiles ! Ignobles, repoussants. Le marais n'était qu'un gigantesque chaudron sous la grande lumière solaire, tout crevant de bulles, frémissant d'une existence tragique sous ses eaux glauques qu'éventait le doux frisson des roseaux empanachés de plumes.

Les crocodiles étaient partout : sur les berges, vautrés, entremêlés, leurs gueules hideuses à demi ouvertes, leurs corps squameux s'écrasant les uns les autres. Au fil de l'eau, des souches verdâtres restaient immobiles, parfois filaient vers quelque but inconnu. Et, planant, se posant sur les dos écailleux, un monde d'oiseaux, échassiers blancs ou noirs qui s'en venaient fouiller la pesante vêture des sauriens, y piquer des parasites; l'un d'eux même, pénétré dans la gueule acérée d'un monstre, tapait du bec contre ses crocs afin d'y découvrir quelques reliefs pourris.

Et la senteur ! Hideuse, mélange de pestilence et d'âcre parfum, de cadavres et d'eaux mortes. Dzidziri ne bougeait pas. Dans ses rêves les plus fous, jamais il n'avait imaginé une telle vision. Cependant il se domina. Interpellant Nomogo-Kooso, il demanda :

— Où sont mes amis ?

Le Sorcier écarta les bras dans un grand geste d'ignorance et d'abandon : il ne savait pas; ou plutôt, il ne savait que trop ! Il tendit la main dans la direction des crocodiles; ceux-ci, maintenant rassurés, envahissaient la rive; leurs yeux, à la lourde fente oblique, se fixaient, vicieux, sur les intrus.

Dzi n'osait les regarder !... Eux, ce seraient eux, les animaux de cauchemar, qui auraient dévoré ses amis ?

— Les Hommes du Crocodile les ont donnés à leurs dieux, murmura Laobé tout proche de Dzidziri.

Et celui-ci se tourna, le visage contracté par la résolution :

— En es-tu certain ?

— Les traces dans le sol parlent pour nous : ici, tes amis étaient encore vivants. Puis, il y a eu bataille. Un homme fort et grand s'est débattu. Mais ceux du Crocodile sont nombreux; ils s'accrochent à leur adversaire comme les lianes à l'arbre qu'elles veulent étouffer. Et il est tombé... Vois...

Au fur et à mesure que les Noirs expliquaient ce qui s'était passé, Dzidziri en lisait sur la terre humide la confirmation : empreintes de bottes, traces de pieds nus, oui, il y avait eu lutte ici. Et Yves avait succombé.

— C'est bien, je les vengerai...

Et, plus bas, il ajoutait, pensant au tendre visage de Sophie encadré par sa chevelure blonde :

— Je la vengerai.

— Qu'est-ce que tu vas faire? demanda Nomogo-Kooso.

— Traverser.

Il montrait le marais et son abominable peuple. Le Sorcier ouvrit grands les yeux; ses traits reflétèrent la terreur :

— Tu veux que nous allions là-bas ? dans l'île de Bama ?

Dzidziri haussa les épaules avec un visible mépris :

— Les Fils du Lion sont des poltrons; ils m'embarrasseraient plutôt. Pour venger mes amis, je n'ai besoin de personne.

Il ne savait, à vrai dire, rien de ce qu'il allait entreprendre; mais une sorte de courant le portait à parler, à agir. Et voici qu'une main aux doigts froids saisissait sa main; et une voix prononçait :

— Laobé te suivra.

Hochant la tête avec frénésie, multipliant les gestes, réclamant le secours de Nomogo-Kooso pour traduire ses paroles, le petit Noir affirmait : oui, lui accompagnerait le Blanc; lui irait dans l'île de Bama; lui l'aiderait à tirer vengeance des Bama-Fantous.

— Très bien, accepta Dzi. Nous franchirons le marais ce soir.

Ayant expliqué à ses compagnons ce qu'il attendait d'eux, ils se replièrent, donnant ainsi l'illusion d'une retraite à ceux qui les auraient espionnés. Mais dès qu'ils atteignirent les arbres à la lisière de la brousse, Dzi dirigea la besogne. La journée entière, il se multiplia, donnant ses ordres, mystérieusement obéi tant sa décision était efficace.

Les heures s'écoulèrent. Le soleil était proche de l'horizon, lorsque Dzi considéra le radeau fabriqué sur ses indications. Il eut un bref sourire. Nomogo-Kooso secoua la tête :

— Tu n'arriveras jamais jusqu'à l'île. Les crocodiles vous auront dévorés avant...

— On verra, répliqua le garçon.

La nuit sombrait avec sa rapidité prodigieuse. Les ténèbres envahissaient la brousse. Déjà l'on entendait retentir les appels des fauves commençant la chasse nocturne.

— En route ! décida Dzi.



Des ténèbres surgit une vision terrifiante...

Et les Fils du Lion le suivirent. Ils emportaient le radeau. Ils atteignirent le marais sans encombres. La puanteur semblait s'accroître encore dans l'obscurité. On ne voyait plus les monstres, mais on entendait leur barbotement infect; parfois s'élevaient les échos d'une bataille. Les compagnons de Dzidziri reculèrent. Il prit leur tête. Armé d'un gourdin, il tapait devant lui; à plusieurs reprises, son arme improvisée rencontra un obstacle; un râle éclata; puis il y eut une chute, une bousculade. Les Noirs tremblaient de plus en plus.

Enfin l'eau était là. **« Mon petit Dzi, pensait-il, il s'agit de ne pas flancher maintenant. Ces sauvages ont martyrisé Yves et Sophie. Ils ne l'emporteront pas en paradis... »**

— Embarque ! commanda-t-il à Laobé. Et lui-même sauta sur le radeau instable.

Ils s'étaient armés de longues tiges de bois, qu'ils plantaient au fond du marais et dont ils se servaient pour avancer. Très vite, la ligne confuse de la berge s'estompa dans les ténèbres. Laobé, collé tout contre Dzi, claquait des dents. Le Blanc lui cueillit le menton d'un court uppercut. **« Il serait capable de nous faire surprendre avec son bruit de castagnettes... »**

A gestes rythmés, il poussait sa gaffe. Soudain, un choc... un autre... Les crocodiles attaquaient. C'était maintenant une bousculade, un assaut tout autour de l'esquif qui chancelait, oscillait. La senteur odieuse s'exaspérait, devenait épaisse comme un liquide qui vous eût englué les narines. Des râles grondaient tout autour de la barque.

— Mais pousse donc, gronda Dzi empoignant le bras de Laobé et le secouant.

Lui-même s'évertuait. Parfois, sa gaffe rencontrait un obstacle, la lourde armure d'un saurien qui s'enfonçait dans l'eau... Parfois même, la gaffe est saisie, mordue, presque arrachée de ses mains... Mais avance tout de même, Dzi, mon ami. Ne tremble pas... Un corps se hisse de ses pattes malhabiles, il va faire chavirer le radeau... Non, un bon coup sur le museau et la bête ignoble, avec un râle de dépit, retombe à l'eau... Avance, avance toujours... L'île approche... Vaille que vaille, assaillis de tous côtés, bousculés, ayant senti à plusieurs reprises l'haleine fétide des bêtes monstrueuses, Dzi et Laobé vont atterrir. Le petit Noir maintenant ne se le fait plus répéter. Il a compris. Il pousse, et pousse... et tape sur les gueules qui mordent le bois du radeau, et le secouent...

Voici l'île... Un long soupir de soulagement. Sauvés ! Momentanément du moins. Le radeau s'est échoué. Dzi s'élance, entraîne Laobé, lui chuchote :

— Amarre la barque...

Mais pas le temps de s'assurer que Laobé a compris. Des ténèbres surgit une vision terrifiante, un être de cauchemar. Immense, gigantesque même, élevant des membres démesurés, il pousse des grondements... Un homme ? Une bête plutôt ! Dans la confuse clarté qui tombe des étoiles, Dzi reconnaît un crocodile... Mais un crocodile debout, la gueule ouverte, menaçante ! Le cauchemar continue.

La semaine prochaine :

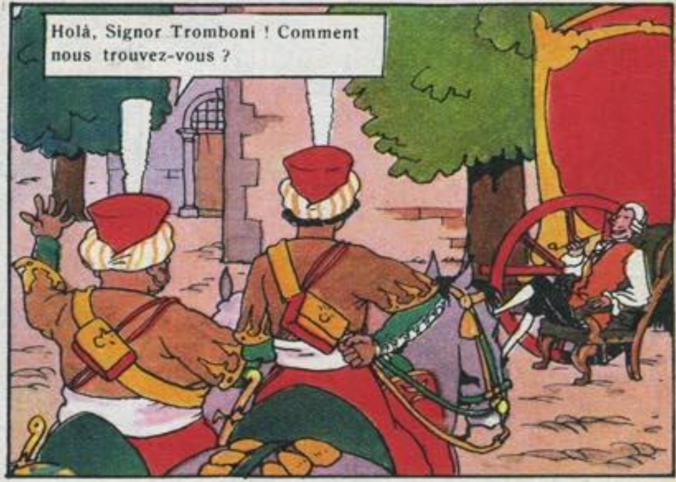
L'ILE SACRÉE

LES MAMELUKS DE BONAPARTE

TEXTES ET DESSINS DE JACQUES LAUDY

Hassan et Kaddour ont débarrassé Bonaparte des conspirateurs qui voulaient attenter à sa vie. En récompense, le Premier Consul admet nos amis dans son escadron de Mameluks...





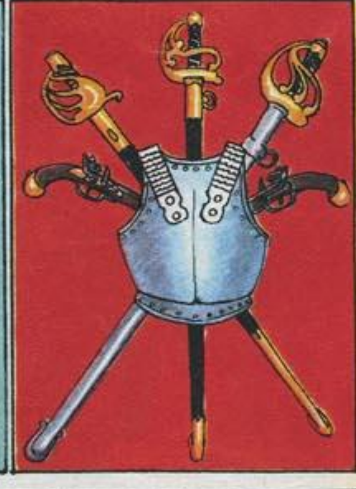








PUIS LES MOIS PASSENT... HASSAN ET KADDOUR, TOUT A LEUR NOUVEAU METIER, SONT L'ORGUEIL DU CORPS D'ELITE DONT ILS FONT PARTIE. BONAPARTE, LUI, POURSUIT SON EBLOUISSANTE ASCENSION, ET, AUREOLE DE LA GLOIRE DE LODI, D'ARCOLE, DE RIVOLI, DES PYRAMIDES, D'ABOUKIR, DE MARENGO, ACCEDE A L'EMPIRE. C'EST AINSI QU'AU MATIN DU 2 DECEMBRE 1804, AU MOMENT OU L'EMPEREUR ET L'IMPERATRICE, REVETUS DES COSTUMES DESSINES PAR LOUIS DAVID, SONT SUR LE POINT DE SE RENDRE A NOTRE-DAME POUR Y ETRE SACRES PAR SA SAINTETE LE PAPE PIE VIII...







(A suivre.)

ALERTE DANS LA PRAIRIE

Dessins de Le Rallic

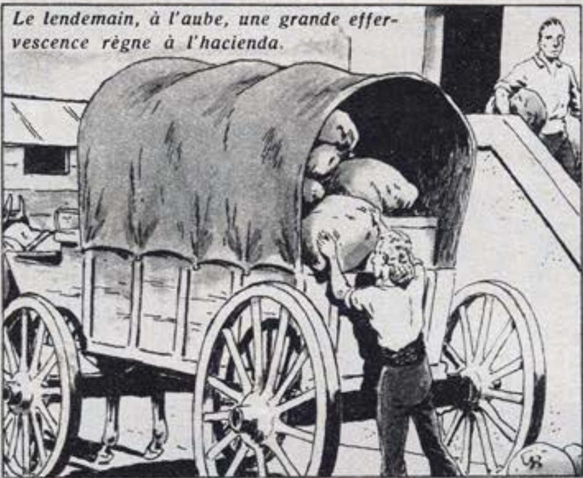
Teddy, Tony et Ramon ont pris le parti des Indiens contre Callway et le shériff...

























(A suivre.)

TINTIN actualités



UN mulet égyptien, qui servait à la manœuvre dans une gare, est devenu célèbre par ses démêlés avec l'administration.

L'animal se faisait systématiquement « accidenter ».

Visites au vétérinaire, repos, convalescence, rapports à l'administration se succédaient joyeusement.

Cependant à la dixième reprise, l'administration se fâcha et décida de vendre le mulet aux enchères. Celles-ci furent rapportées, car il y avait eu fraude et l'administration des Finances, elle-même, était intervenue...

Aujourd'hui, le mulet a au Caire un dossier qui ne comporte pas moins d'un millier de pièces totalisant cent quarante mille mots. Et... il continue à ne pas travailler.

★

DANS les premiers jours de janvier 1951, le meilleur plongeur du Groupe de Recherches Sous-Marines de Toulon (le G.R.S.) descendait, muni de son scaphandre autonome, jusqu'à 100 mètres sous la mer.

Remonté, l'explorateur fit savoir qu'il avait découvert les restes d'une galère phénicienne.

Toute l'équipe des chercheurs sous-marins est sur les dents. Le commandant Cousteau en personne a été alerté.

Le plongeur est un Belge : Jean de Wouters.

★

UN biologiste américain vient de découvrir les « vitamines de la longévité ».

Le docteur Thomas Gardner, observant les abeilles, nota que la reine vit cinq ans, tandis que les ouvrières meurent au bout de quelques mois.

Le secret de jouvence de la reine réside dans son menu. Elle se nourrit d'une gelée, littéralement bourrée de vitamines. En alimentant des mouches et des abeilles ordinaires avec ces produits spéciaux, le savant est parvenu à augmenter de cinquante pour cent la durée de leur existence.

★

ENCORE un champion belge... Un chat de gouttière, nommé Alphonse, vient de battre à Bruxelles, un record fort estimé dans le monde des matous, celui du saut dans le vide.

En effet, Alphonse est tombé d'une hauteur de trois étages sans se faire d'autre mal qu'une égratignure à la patte.

Le TIMBRE TINTIN

TIMBRE TINTIN
KUIFJE'S BON

L'ETONNANTE AVENTURE D'UNE LETTRE

Le facteur entra :

— Bonjour, M. TINTIN, lança-t-il, sur un ton désespéré. Cette lettre ne vous serait-elle pas destinée ?

Il me tendit une enveloppe fatiguée, surchargée de cachets et de mentions « inconnu » — « voir au 27 » — « inconnu au 27 » — « voir au 55 » — « voir chez TINTIN », etc... etc...

Je jetai un coup d'œil sur l'enveloppe. Elle portait cette unique mention : « RUE DU LOMBARD » !

Nous ouvrîmes le pli qui laissa s'échapper tout un flot de TIMBRES TINTIN et un simple bout de papier froissé avec ces mots : « Envoyez-moi la prime », suivis d'une signature illisible.

Nous appelâmes nos deux amis détectives à la rescousse.

— Permettez, demanda Dupont, c'est-y lisible ?

— Je dirai même plus, ajouta Dupond, c'est illisible.

Heureusement, MORTIMER, spécialisé de longue date dans les hiéroglyphes, intervint très à propos et entreprit sur le champ le déchiffrage.



Le professeur Tournesol se mit également de la partie et c'était plaisir de voir avec quelle juvénile ardeur il menait son pendule.

Finalement, Mortimer déclara que l'envoi provenait d'un certain Roland ou Robert, à moins que ce ne fût Bernard ou Bertrand. Quant au lieu d'origine, le professeur Tournesol garantit qu'il se situait un peu plus à l'ouest de la Forêt Noire.

Nantis de ces précieuses indications, nous dûmes nous résoudre, la mort dans l'âme, à classer la lettre sans suite !

Inutile d'ajouter que l'expéditeur aussi inconnu qu'étourdi attend toujours sa prime !

Aussi, pour vous éviter semblable mésaventure, puis-je vous demander d'apporter le plus grand soin à vos prochains envois de TIMBRES ? Ecrivez lisiblement l'adresse — TINTIN-Bruxelles service « T » — et indiquez très clairement vos noms, prénoms et adresses complètes. De cette façon vous nous aiderez dans nos travaux de dépouillement et vous pourrez toujours être certains — ainsi que me l'assure le brave capitaine qui lit par dessus mon épaule — de recevoir rapidement la prime « ad-hoc ».

Ces primes vous attendent :

(1) « Le Roman de Renard », 40 vignettes, par série : 50 points; 2) Décalcomanies TINTIN, carnet A : 50 points; 3) Carnet B : 60 points; 4) Cartes postales HERGE (*); 5) Pochette de papier à lettre TINTIN : 80 points; 6) Fanion TINTIN : 100 points; 7) Compendium de papier à lettre (*); Portefeuille TINTIN : 200 points; 9) Puzzle TINTIN, série A (*); 10) Jeux de cubes TINTIN (*); 11) Abonnement spécial au Journal TINTIN (10 numéros) : 450 points; 12) Puzzle TINTIN, série B (*).

(*) Les objets portant ce signe sont en fabrication et seront disponibles sous peu.



LA CLEF DE BRONZE

TEXTE ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN

Ayant pris place dans un char d'assaut, Bob, Bobette et M. Lambique vont attaquer le monstrueux brachiosaure qui ravage la presqu'île de Mocano...

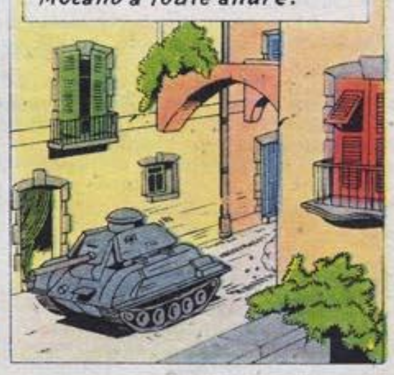


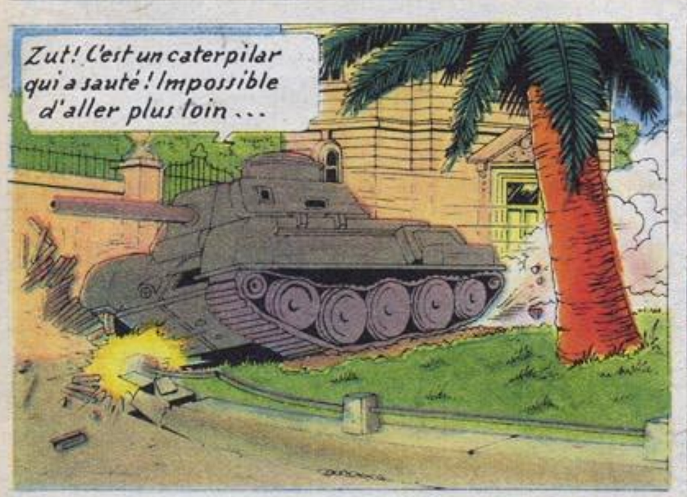




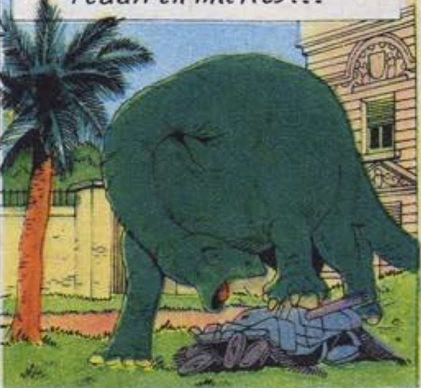


















(A suivre.)

LES NOUVELLES AVENTURES D'ALIX

L'ILE MAUDITE

D'étranges événements viennent de bouleverser Carthage. Alix écoute le récit que lui fait le gouverneur de la ville...

Textes et dessins de Jacques Martin.





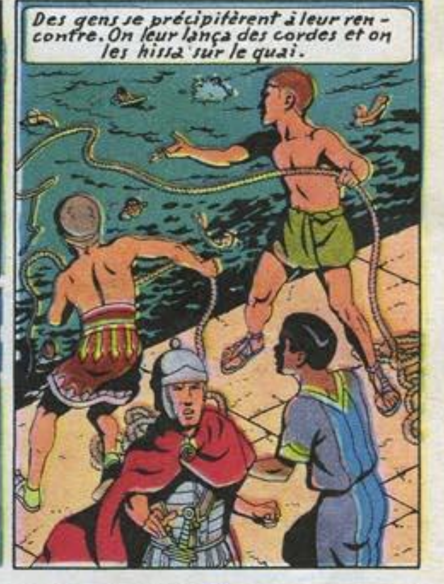


























Et voici les ... de notre GRAND

JE vous imagine, tes amis, lisant le titre de cette page et partant aussitôt à la recherche de votre nom. Aussi, je tiens à vous rassurer tout de suite : la place nous manque pour publier la liste complète des gagnants de notre Grand Concours, mais si vous figurez parmi eux, vous en serez avisés personnellement avant la fin de ce mois. Nous ne pouvons songer, en effet, à publier les trois mille noms des vainqueurs de ce tournoi, et vous comprendrez qu'il nous faut un certain temps pour expédier aux heureux gagnants les prix qu'ils ont remportés.

Ainsi donc, prenez patience encore quelques jours. Défendez-vous de nous écrire, de nous téléphoner ou de nous rendre visite afin de savoir si vos efforts ont été couronnés de succès. Votre curiosité, d'ailleurs légitime, sera comblée le 31 mars au plus tard, par un avis personnel qui vous sera adressé.

Si, par malheur, comme Sœur Anne, vous ne voyiez rien venir, c'est que vraiment vos réponses aux quatre épreuves de notre Grand Concours étaient par trop erronées. Dans ce cas, vous n'auriez à vous en prendre qu'à vous-mêmes !

Mais voici la liste des premiers prix. Place aux vainqueurs !

Gagne un voyage en avion à Rome, deux personnes (don SOBELAIR) :
De Gryse Francine, Ixelles.

Gagne un vélo AJAX « Douglas », 6 vitesses, avec radio :
Duchesne Pierre, Watermael.

Gagne un vélo AJAX « Constellation » :
Badot Paul, Fontaine-l'Evêque.

Gagnent un poste de radio « ECHOPHONE » E. C. 114 (Usines STAAR) :
Duchesne Evelyne, Watermael; Goffin Denise, Ixelles.

Gagnent un vélo AJAX « Mosquitos », 3 vitesses :
Biot Jacques, Bruxelles; Biot André, Bruxelles.

Gagne un jeu de football de table « STAAR » :
Carly Francis, Ixelles.

Gagnent un vélo AJAX « Hurricane » :
Colin Elie, Bruxelles; Durt Hubert, Ixelles; Basyn Marc, Forest; Durt Cécile, Ixelles; De Coninck Jenny, Mont-Saint-Amand (Gand); Hamels Emmanuel, Schaerbeek; Fiolet Monique, La Madeleine, Nord-France.

Gagne un vélo sport P.-P. :
Beckman Jean-Marie, Ostende.

Gagne un poste de radio « Howard » (Usines STAAR) :
Lejeune Christian, Bruxelles.

Gagne une tente canadienne (LE CAMPEUR) :
Vandervondelen Francis, Evere-Bruxelles.

Gagne un séjour à la mer (AU CHAT BOTTE), 15 jours :
Mosselmans Willy, Evere.

Gagnent un stylo PARKER 51 (capuchon or) :
Hoenig Michel, Prague VII (Tchécoslovaquie); de Harlez François, Deulin, par Melreux.

Gagne une tente canadienne (LE CAMPEUR) :
De Jonghe René, Schaerbeek.

Gagnent un PARKER 51 (Lustraloy) :
Helmers Robert, Antwerpen; Molle Jean-Claude, Ath; Struye Etienne, Gand; Dumont Marc, Annecy (Haute Savoie) France.

Gagne un séjour d'une semaine à la mer (AU CHAT BOTTE) :
Burtion Monique, Koekelberg.

Gagnent un tourne-disque « STAAR SMS » :
Moreau Christian, Uccle; Ronsse Philippe, Béthane-Dolhain; Lamberts Frans, Ixelles; Talbot Raymond, Hony-Esneux (Liège).

Gagnent une montre HORLEX (17 rubis) :
Ninane Stephanie, Esneux; Van der Putten Michel, Elsene-Brussel.

Gagnent un sac à dos « ARDENNES » de la Maison LE CAMPEUR :
Vlaemynck Raymond, Schaerbeek; Verstraete André, Auderghem.

Lauréats CONCOURS!



Gagnent un ballon de basket :
Bauchau Philippe, Archennes par Grez-Doiceau; Dubois Claude, Grez-Doiceau; Ruttiens Didier, Woluwe-Saint-Lambert; Hucklenbroick Liliane, Bruxelles; Rodrigues Raoul, Molenbeek-Saint-Jean; Hella Paul, Seraing; Le Begge Marie-Antoinette, Gand.

Gagnent un stylo PARKER 21 :
de Heering Dimitri, Ixelles; Ghilain Emmanuel, Liège; Stinuit Claire, Ixelles; de Kerchove d'Exaerde Gérard, Turnhout; Pecsteen Alain-Marie, Maredsous; Mathy Jacques, Auderghem; de Coninck Nicole, Alost; Sabatier Jacques, Liège; Weerts André, Heusy (Verviers).

Gagnent une pendulette « COUCOU CHANTEUR » (HORLEX) :
Van Geluwe de Berlaere Thierry, Edelaere-lez-Audenaerde; Boca André, Namur.

Gagnent un ballon de football n° 5 :
van Renynghe de Voxvrie Joseph, Bruges; Defense Jean-Claude, Bruxelles; Lamboray Michel, Heusy (Verviers); Poty Anne-Marie, Luttre; Hacardiaux André, La Louvière.

Gagnent un réchaud de camping SVEA (LE CAMPEUR) :
Mersch Nicole, Woluwe-Saint-Lambert; de Duve Christiane, Anvers.

Gagnent une montre chrono HORLEX :
Noe Colette, Tournai; Naets Guy, Saint-Gilles (Bruxelles); Elsen Nicolas, Anvers; Lamboray Marie-Paule, Heusy (Verviers); Sonet Pol, La Louvière; Sonet Jean, La Louvière; Weenen Pierre, Bruxelles II; Wolters François, Bruxelles; Purnode Claudine, Watermael; Du Jardin Jean, Louvain; Pauly Raymond, Tamines; Mersch Bernadette, Woluwe-Saint-Lambert; Carpentier Anny, Mariakerke-lez-Gand; Brocke Marcel, Alost; Roosen Raymonde, La Roche en Ardennes; Purnode Anne-Marie, Watermael; Dubois Pierre, Liège; Van Mierenhoucht Michel, Woluwe-Saint-Lambert; Deschamps Jean, Gand; Vanstraelen Massy, Sint-Truiden; Mattens Jozef, Evere (Brussel); Purnode Francis, Watermael; Molle Yves, Ath; Schmidt Francis, Saint-Josse-ten-Noode; Hupin Pierre, Ganshoren (Bruxelles).

Gagnent un ballon de football n° 3 :
Bauchau Thierry, Archennes par Grez-Doiceau; Minne Gabrielle, Woluwe-Saint-Pierre.

Gagnent un ballon de football HEROS :
de Vinck Daniel, Woluwe-Saint-Pierre; De Meyere Erik, Sint-Amandsberg (Gent); Janssen Philippe, Uccle; Molle Willy, Ath; Cardinael Guy, Schaerbeek.

Gagne un gilet LACHENAL :
Lejeune De Schiervel Christine, Bruxelles.

Gagne un boléro LACHENAL :
De Boeck Yves, Woluwe-Saint-Pierre.

Gagnent une lampe torche « LE CAMPEUR » :
Pauly Raymond, Tamines; de Walcque Bruno, Bruxelles; Ducate Guy, Ixelles; Serbruyns Paul, Gand I; Guillaume Armand, Auvelais; Soyer Pierre, Etterbeek; De Boeck Katy, Woluwe-Saint-Pierre; Cardinael Georges, Schaerbeek; Serbruyns Francine, Gand; Van Hove Etienne, Evergem-lez-Gand; Brejean Léon, Macon (Hainaut); Paternostre Guy, Uccle; Jansen Pierre, Uccle; Raemackers Mia, Louvain; Vandenplas Jean, Bruxelles.

Gagnent un recueil du journal « TINTIN » :
Deplikin Roland, Uccle; Huisman Nele, Etterbeek; Lecomte Jacques, Bruxelles; Dufaz Jean-Pierre, Saint-Gilles (Bruxelles); Paquet Pierre, Woluwe-Saint-Pierre; Neye de Mevergnies Aline, Etterbeek; Lambrechts André, Lens-Saint-Remy; Rigot Ghislain, Ixelles; Paskin Francis, Liège; De Thysebaert, Woluwe-Saint-Lambert; Evrard Pierre, Fosses; Hamers Raymond, Ostende; Bauchau Françoise, Archennes; Ponteville Nicole, Woluwe-Saint-Lambert; Pauly Raymond, Tamines; Ponteville Jacques, Woluwe-Saint-Pierre; Baardseth Stein, Bruxelles; Malis Jacqueline, Namur; Soyer André-Marie, Etterbeek; Cousin



Michel, Etterbeek; Lauwers Alain, Sint-Truiden; Sweertvaegher Marcel, Ixelles; Renson Robert, Oisquercq; Cabut Michel, Molenbeek; Claeys Lucien, Heusden; Soyer Monique, Etterbeek; Neve de Mevergnies Louis, Etterbeek; Praet Mathieu, Saint-Josse-ten-Node; Punis Jacques, Ixelles; Kaisin Paul, Woluwe-Saint-Pierre; Soyer Jacques Etterbeek; Henry de Frahan Bernard, Ixelles; Mennessier Jean-Paul, Ixelles; Crickx Tony, Binche; Thomas Jean, Bruxelles III; Crickx Georges, Binche; Cortvriendt Jacques, Schaerbeek; Cousin Paul, Etterbeek; Duchesne José, Boitsfort; Bernard Pierette, Bruxelles; Boelens Milou, Schaerbeek; Stordeur Claude, Woluwe-Saint-Lambert; Charles Michel, Bruxelles III; Vierendeels Agnès, Schaerbeek; Beeckmans Myriam, Woluwe-Saint-Pierre; Bartholome Thomas, Bruxelles III; Jansen Claire, Uccle; Van der Noot, Gand; Janssens Raoul, Schaerbeek; Janssens Franz, Schaerbeek; De Theux Louis, Remouchamps; Rigo Claude, Liège; Geenen Karel, Turnhout; Tytgat Ginette, Saint-Gilles (Bruxelles); Poot Edgard, Schaerbeek; etc., etc.

La place nous manque pour pousser plus avant la publication des noms des lauréats. Patientez donc encore un peu. Avant la fin de ce mois, votre curiosité sera satisfaite.

A tous les vainqueurs de ce Grand Concours, nos vives félicitations !

Le Fils du Maître de Poste

Par André Galland

Pierre de Cadilhac se trouve en conférence avec la reine Marie de Médicis. Le cardinal de Richelieu, ennemi de la reine, envoie ses hommes chez elle, afin qu'ils arrêtent M. de Cadilhac...







MAIS VOICI QU'ARRIVA EN RENFORT UN GROUPE DE CAVALIERS ENVOYÉ PAR LA REINE-MÈRE AVERTIE DU DANGER COURU PAR SES PARTISANS...



LES BLESSÉS ET LEURS COMPAGNONS SONT CONDUITS DANS UNE MAISON FORESTIÈRE APPARTENANT À LA REINE... JEAN N'AVAIT PAS REPRIS CONNAISSANCE.

VOICI JEAN QUI ROUVRE LES YEUX!

ENFIN!!. QUANT À GRAINDESEL, SA BLESSURE N'EST PAS GRAVE

UN COUP DE POINTE STUPIDE DANS LE BICEPS!





IL FAUT EN FINIR AVEC CE RICHELIEU DEMAIN!.. LE ROI AURA À CHOISIR ENTRE LUI ET MOI...

LA REINE S'ÉLOIGNE, FURIEUSE, AVEC LA PRINCESSE DE CONTI...

À SUIVRE



Au retour, dans la voiture de John Best...

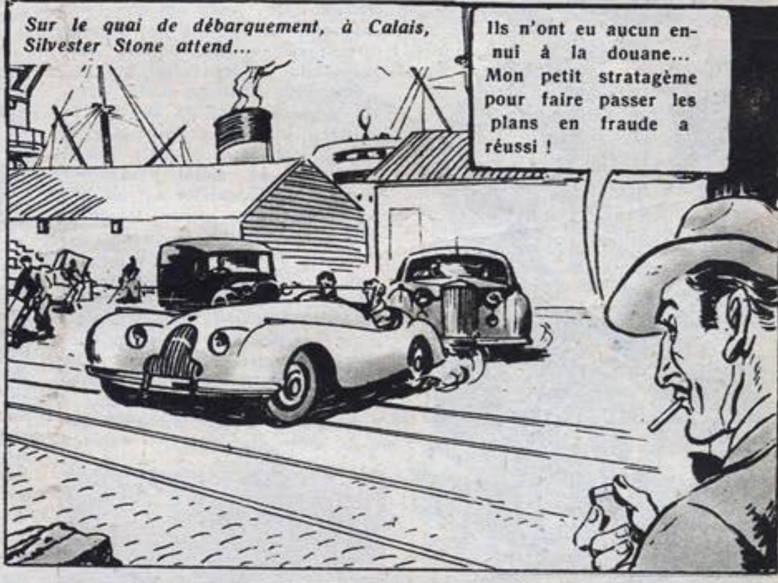


A peine nos amis sont-ils rentrés, que Lucas se précipite dans une cabine téléphonique...











Cependant, Blake et Tinker, une fois encore, discutent des derniers événements...



La semaine prochaine : UN CAMION SANS PILOTE !... (A suivre.)

A PERSONNAGE EXTRAORDINAIRE, VEHICULE EXTRAORDINAIRE.



DANS l'Antiquité, les empereurs, les rois, les généraux se signalaient déjà par des véhicules extraordinaires au luxe tapageur. Les pharaons circulaient dans des chars somptueux; les empereurs de Rome parcouraient les rues de la ville debout sur leurs fameux « chars de gloire ».

Plus tard, les rois fainéants se promenaient, nonchalamment installés dans des chariots traînés par des bœufs et croulants sous les tentures et les pierreries.

De nos jours, les puissants de ce monde ne se montrent plus dans des équipages aussi extraordinaires. Dieu merci ! Mais s'ils ont pour la plupart adopté l'automobile, ils n'en ont pas pour cela renoncé au luxe et à l'originalité.



Le Président TRUMAN vient de se voir offrir une SUPER-LINCOLN, construite spécialement pour lui par les Usines Ford de Détroit. Un large marche-pied courant tout le long de la voiture présidentielle, permet aux agents du service secret qui accompagnent l'homme d'état dans ses déplacements, de ne pas le quitter... d'une semelle ! Les garnitures intérieures de cette limousine sont en métal plaqué-or; une glace, commandée par un dispositif électrique, sépare les compartiments avant et arrière.

Le carrossier Saoutchik a exécuté, à l'intention particulière du Président AURIOL, un cabriolet TALBOT-RECORD, cinq places, d'un luxe peu courant. Cette voiture, qui atteint facilement cent quatre-vingts kilomètres à l'heure, est pilotée par un authentique... catcheur !... Dame, on n'est jamais trop prudent !



Quant au Président italien EINAUDI, il se déplace dans un cabriolet FIAT, six cylindres, à cinq places. Ici encore, il s'agit d'une voiture construite spécialement pour les besoins du Président.

Le général FRANCO reste fidèle à la fameuse MERCEDES blindée, sœur jumelle de la voiture de l'ancien dictateur allemand. Et à ce propos, peut-être vous intéressera-t-il de savoir ce qu'il est advenu de la voiture du chef du Troisième Reich ? A la fin des hostilités, elle échut au général de Gaulle, qui s'empressa de la faire vendre au profit des victimes de la guerre. Tombée entre les mains d'un riche commerçant des Etats-Unis, la célèbre « blindée » ne tarda pas à lasser son nouveau propriétaire par son énorme consommation d'essence. Il la vendit et, après divers autres avatars, la MERCEDES du dictateur échoua finalement dans un musée, où elle est en train de finir paisiblement ses jours !



Cette soif insatiable de carburant n'empêche nullement HIROHITO de continuer à rouler dans une MERCEDES exactement semblable; cette voiture de nuance café au lait provoque sur son passage l'hilarité des G.I.'s d'occupation !

La famille royale d'Angleterre a, bien entendu, dans le domaine de l'automobile comme en toute chose, ses traditions : depuis la reine Mary jusqu'à la princesse Elisabeth, tous ses membres roulent en DAIMLER. Néanmoins, comme je vous le disais il y a quelques semaines, le duc d'Edimbourg vient d'être gratifié d'une superbe ROLLS-ROYCE, dans laquelle, en dépit de la tradition, il a plaisir à circuler !

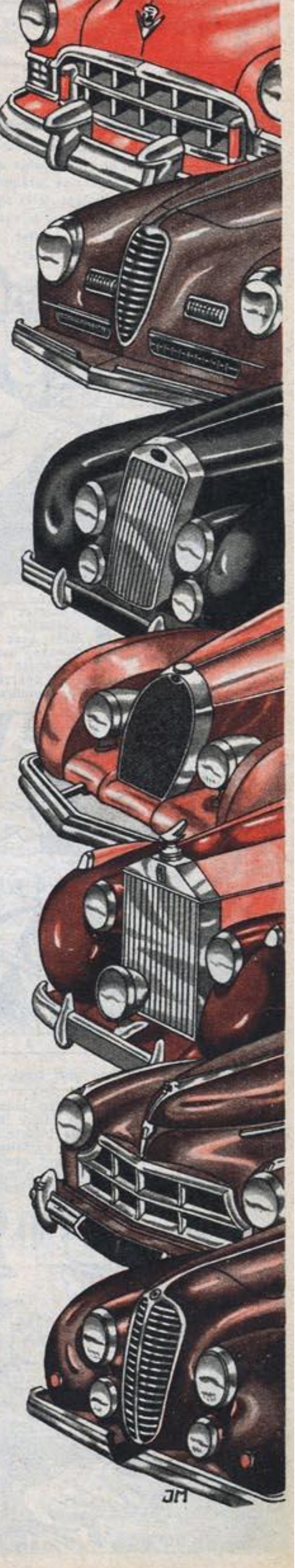


C'est sur une luxueuse décapotable hors-série CADILLAC que s'est fixé le choix du Sultan du Maroc et de l'AGA-KHAN, lequel, entre parenthèse, ne se déplace jamais qu'à une allure très modérée. En revanche, son fils ALI-KHAN est un passionné collectionneur de voitures de course ! Il vient de s'acheter une ALFA-ROMEO découverte, au volant de laquelle il roule, sans sourciller, à du deux cents kilomètres à l'heure !

L'ex-roi MICHEL DE ROUMANIE reste fidèle à sa STUDEBAKER; le prince CHARLES DE BELGIQUE se déplace alternativement dans une magnifique CADILLAC noire, décapotable, et dans un bolide BUGATTI.

Enfin, le maréchal STALINE roule depuis des années dans une ZISS spéciale, de fabrication russe, de même d'ailleurs que ses ministres VICHINSKI et MOLOTOV. A propos, qu'est donc devenu le splendide coupé ALFA-ROMEO qui lui fut offert, il n'y a pas bien longtemps, au chef d'état soviétique ? Nul ne le sait. Aux dernières nouvelles, la ZISS — qui rappelle à s'y méprendre la PACKARD américaine — vient de céder la place à une nouvelle voiture, la ZIM, où l'on retrouve, artistement mêlées, les caractéristiques de la MORRIS-OXFORD et celles de la DODGE !

(Prochainement : Les voitures des vedettes.)



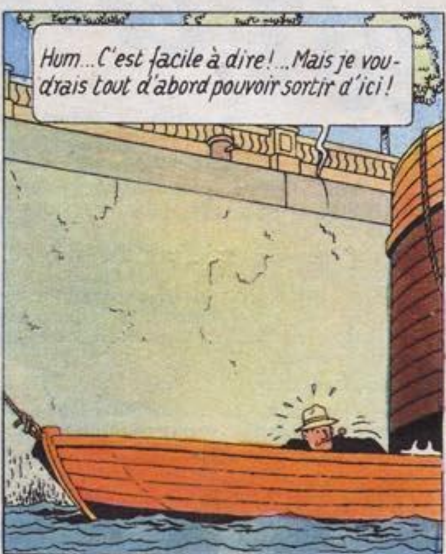
A gauche, de haut en bas : Lincoln, Talbot-Saoutchik, Oldsmobile, Bentley, Citroën-Six, Studebaker, Ferrari.
A droite, de haut en bas : Cadillac, Alfa-Roméo, Delage, Bugatti, Rolls-Royce, Peugeot-Darl' Mat, Delahaye.

Monsieur Barelli à Nusa-Penida

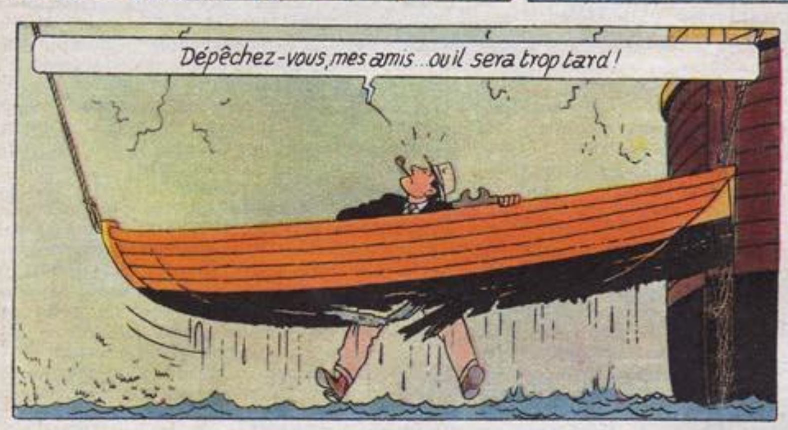
Saisi par un cri de Barelli, l'inspecteur Moreau vient de laisser tomber dans la Seine les lettres trouvées dans la voiture des bandits. Il se précipite et...

TEXTES et DESSINS de BOB DE MOOR

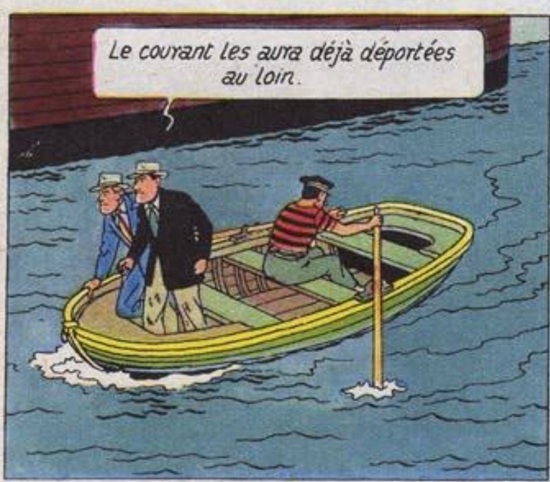






















(A suivre.)

Un "Ecureuil" s'est envolé...

Conte inédit d'YVES DUVAL
Illustration de RAYMOND REDING

Le visage plongé dans la cuvette, Deschamps se pressa avec volupté une éponge d'eau glacée dans la nuque. Puis, il se frictionna vigoureusement le crâne avec sa serviette éponge et regarda en souriant par dessus le mur de toile de sa cabine.

Le vélodrome vibrait sous l'ouragan de l'enthousiasme populaire. Chaque fois que l'effort d'un coureur tentait de disloquer le peloton, déferlait une marée de clameurs, percée de ces longs sifflements stridents chers aux foules américaines, auxquels le petit coureur belge avait eu peine à s'habituer.

Les Six-Jours de Chicago vivaient leur ultime soirée. Dans une demi-heure, la dernière série des sprints marquerait la fin de cette ronde fantastique qui avait duré 144 heures. Deschamps souriait : la victoire — sa première victoire en Six-Days — ne pouvait plus lui échapper. Après les abandons de la veille, sept équipes seulement restaient en piste. La sienne menait avec 31 points d'avance et seuls les coureurs locaux, Markett et Bardy, n'avaient pas sur le team belge de tour de retard.

Son coéquipier, son fidèle Meuleman, géant débonnaire sur qui la fatigue semblait n'avoir aucune prise, pédalait allègrement avec la régularité d'un chronomètre. A intervalles brefs, Deschamps voyait le dos puissant de son camarade qui émergeait du lot des « écureuils », courbés sur leurs guidons.

Le jeune coureur jeta un coup d'œil sur l'horloge lumineuse. « J'ai trois minutes pour m'étendre », se dit-il. Il n'oubliait pas que tout à l'heure ce serait à lui, le spécialiste de la piste, l'homme de la pointe de vitesse, qu'il échoirait de fournir le rude effort final dans les sprints.

— Bertrand, veux-tu me masser les jambes ? demanda-t-il à son soigneur, comme il s'étendait sur sa couchette.

Avec la délicatesse d'une maman, le vieux Bertrand se mit à lui triturer les muscles des cuisses et des mollets, de ses grosses mains luisantes d'embrocation.

C'est à ce moment qu'une silhouette se dessina dans l'embrasure de la portière à rideau. Deschamps reconnut Norfolk, le secrétaire et l'homme de main de l'organisateur des Six-Jours. Il s'exprimait passablement, en un français où perçait l'accent nasillard du quartier des abattoirs.

— Alors, Monsieur n'a pas encore compris ?...

— Compris quoi ?... fit Deschamps décontenancé.

— Mais, bougre d'idiot ! que la course était pour Markett et Bardy ! Tu t'imagines peut-être que c'est pour l'amour du sport que le patron et moi-même avons misé plus de 5.000 dollars sur leur chance ?

Deschamps pâlit.

— Qu'est-ce que j'ai à voir là-dedans ?

Mais l'autre continuait :

— Tout a été monté de main de maître. Depuis des mois, on travaille le coup. Markett n'a rien gagné, exprès, de toute la saison; quant à Bardy, trois jours avant la course, il se plaignait de furoncles et jurait qu'il ne prendrait pas le départ. Les « books » ont marché comme un seul homme; ils ont pris les paris à quatre contre un ! Un placement de père de famille !... Bref, tout est réglé comme papier à musique. Par conséquent, je te conseille de ne pas faire le malin. Tu seras deuxième. Et le patron ne t'oubliera pas lorsque tu passeras à la caisse.

Deschamps bondit, indigné :

— Filez d'ici !... criait-il, et en vitesse ! Je refuse de marcher dans vos sales combines !

— T'énerve pas, petit ! Tu as cinq minutes pour réfléchir. Nos poulains vont prendre un petit tour d'avance. Tu te défendras, mais au chiqué. Si tu t'obstines, on saura te faire comprendre. C'est mon dernier mot...

Et il sortit.

— Non mais, pour qui me prend-il ! fulmina Deschamps, blême d'indignation.

Il s'était coiffé de son casque de cuir, et le vieux Bertrand lui donnait sur l'épaule une tape d'encouragement :

— T'en fais pas, mon gars. Sors leur ton coup de pédale des grands jours.

Tout en ajustant ses calle-pieds, Deschamps leva la tête vers le tableau d'affichage :

— Les positions n'ont pas changé. Tout va bien !

Il glissait maintenant sur l'anneau de bois, relayant habilement le grand Meuleman, qui le gratifiait d'un sourire confiant. Au passage suivant, Deschamps s'aperçut que son coéquipier s'était arrêté pour changer de vélo. Comme la cloche sonnait, le colosse flandrien revint à sa hauteur et le remplaça dans le peloton multicolore qui démarrait, têtes aux guidons, pour le premier sprint. Deschamps suivit des yeux l'effort de son équipier. Soudain, il le vit basculer par dessus sa machine et s'écraser sur le bord de la piste. Un instant plus tard, on emportait Meuleman inanimé :

— Sa fourche avant s'est brisée net ! lui cria le vieux Bertrand.

— Ce coup-là est signé Norfolk, pensa Deschamps. Mais je n'ai pas dit mon dernier mot !

Et fou de colère, serrant rageusement ses poignées, le petit coureur, debout sur ses pédales, bondit dans la bagarre. Le peloton était mené par Bardy. A la faveur du désarroi provoqué par l'accident, ce dernier avait pris maintenant sur les Belges un tour d'avance.

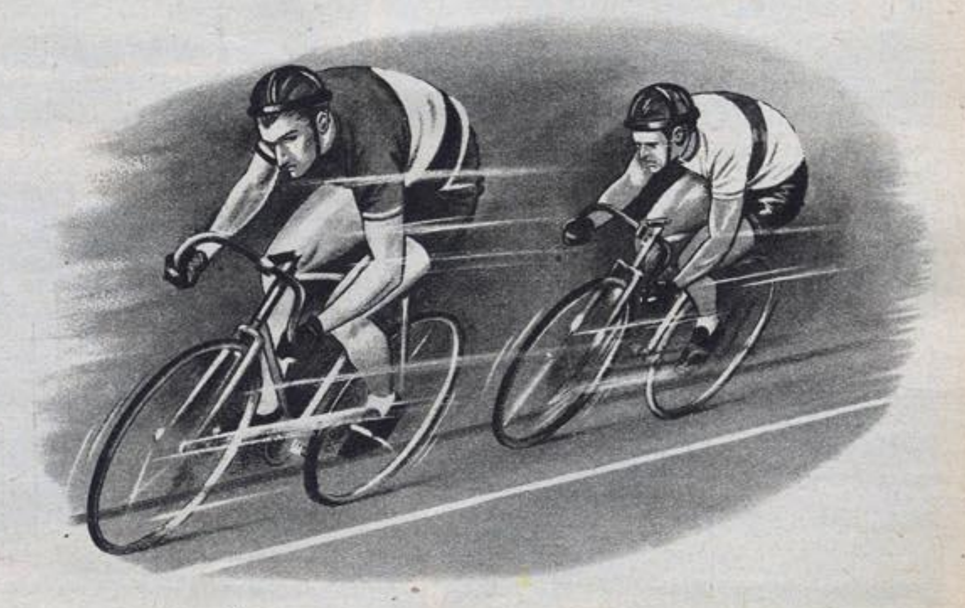
La mâchoire crispée, Deschamps pédalait furieusement, faisant corps avec sa frêle bicyclette nickelée. Il venait de se glisser par l'extérieur et remontait un à un les coureurs que ce train forcené écœurait visiblement. Le Belge était décidé de reprendre le tour perdu. Stimulé par ce fol espoir, il oubliait la fatigue qui, après six jours d'efforts, finit par nouer les muscles les plus souples. Tandis que les autres équipiers se relayaient sans cesse, lui, seul contre tous, filait maintenant détaché. Il semblait voler, effleurant à peine la piste, conservant une cadence étourdissante.

Markett ou Bardy se succédaient au commandement. La cloche avait beau sonner le début ou la fin des sprints, plus personne ne s'accordait le moindre répit. Le lot tout entier poursuivait sa ronde vertigineuse, s'étirant un peu plus à chaque tour, sous l'allure folle que Deschamps imprimait à la course.

Le Belge avait repris une demi-piste d'avance. Dans les lignes droites, il lui était possible d'apercevoir l'homme de queue. Mais les secondes s'écoulaient et, déjà, la cloche sonnait le dernier sprint. L'écureuil, ivre de vitesse, accentua encore son effort. Les clameurs de la foule devinrent indescriptibles. Jamais on n'avait assisté à un pareil spectacle ! Seul contre tous, un homme, presque un gosse, tentait l'impossible. Pourtant, mètre par mètre, il gagnait du terrain. Il avait rejoint la fin du peloton, dont il grattait successivement un à un tous les coureurs. On sonnait le dernier tour lorsqu'il arriva dans la longueur de Markett, l'homme de tête. Ils abordèrent le dernier virage coude-à-coude. L'Américain, grimaçant de colère, força le Belge à grimper tout au sommet de la pente inclinée, au risque de s'écraser contre la balustrade du public. Mais d'un coup de guidon téméraire, Deschamps se dégagea et plongea. Sa lancée fut irrésistible. Il coiffa d'une demi-roue, sur la ligne d'arrivée, Markett exténué.

Lui-même s'était écroulé sur son guidon, soutenu par des soigneurs et quelques supporters fanatiques. Il ne distinguait plus rien qu'un brouillard papillotant. Il n'entendait plus rien que la rumeur sourde d'une gigantesque marée. Mais il eut la force de balbutier : « Vainqueur ! Nous sommes vainqueurs ! »

Et le héros tomba endormi comme un enfant.





PETITE HISTOIRE DE MIROIR



IL n'y a pas si longtemps que l'on connaît les miroirs. Autrefois, les coquettes n'avaient pour se contempler que des plaques d'argent, pur ou d'un alliage de cuivre et d'étain. Puis, un jour, on eut l'idée de protéger ces plaques d'une couche de verre...

Pendant longtemps, on fabriqua des glaces en posant sur le verre une feuille d'étain, fixée au moyen de mercure. Mais ce procédé, très lent, fut dans la suite remplacé par celui du savant Liebig, qui recouvrait le verre d'une couche d'argent, et enduisait celle-ci d'une couche de peinture.

Au début du XVII[e] siècle, seuls les Vénitiens possédaient le secret de la fabrication du miroir : et ils le gardaient jalousement ! Les étrangers n'étaient pas admis à Murano où les glaces étaient fabriquées, et la loi menaçait de peine de mort l'ouvrier qui aurait livré la précieuse formule à un autre pays. Cependant, sous Louis XIV, le ministre Colbert parvint, au prix de fortes sommes d'argent, à faire venir en France huit ouvriers de Venise. Une manufacture secrète de miroirs fut aussitôt créée à Paris; le représentant de Venise en France voulut obliger les ouvriers à retourner dans leur patrie, mais, choyés comme des princes, les verriers refusèrent d'obéir. A la fin pourtant, effrayés par la mort suspecte de l'un d'eux, ils reprirent le chemin de l'Italie : mais il était trop tard ! Les Français connaissaient déjà tous les secrets de la fabrication du miroir, et leur manufacture continua de travailler activement.

L'OURS MEDECIN



C'EST l'ours qui apprit aux sauvages du Canada le remède contre le scorbut !

Cette maladie menace constamment les ours durant leur jeûne hivernal. Or, chaque fois qu'un ours est tué en hiver, on trouve dans son estomac une grande quantité d'aiguilles d'arbres résineux : sapin, thuya, cèdre, épinette. L'animal absorbe ces aliments, faciles à digérer, avant de pénétrer dans sa « wache »; il sait d'instinct que leur richesse en vitamines contrebalancera la déperdition de graisse — conséquence inévitable de son jeûne prolongé — et le préservera du scorbut.

UN PASSE-TEMPS AMUSANT : LA FLECHE ENSORCELEE



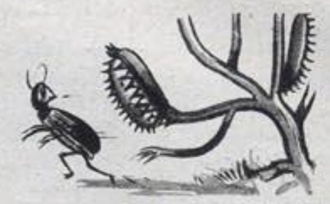
DECOUPEZ dans un morceau de papier plié en quatre une flèche pareille à celle que vous montre notre dessin; enfoncez la tête d'une aiguille dans un bouchon, et placez-en la pointe au centre de la flèche, à l'intersection des deux plis : veillez toutefois à ce que l'aiguille ne perce pas le papier. Posez ce petit échafaudage sur une table, et recouvrez-le d'un verre sans pied, bien séché devant le feu.

Cela fait, annoncez à vos camarades que, sans retirer le verre, vous pouvez obliger la pointe de la flèche à tourner et à venir s'arrêter devant l'un d'eux. Alors, avec un chiffon de laine, frottez le côté du verre qui est en face du camarade visé. Le verre s'électrisant par frottement, la flèche tournera en effet sur son aiguille-pivot, et sa pointe viendra désigner votre camarade. Si ensuite vous frottez circulairement le dessus du verre, toujours dans le même sens, vous verrez la flèche suivre votre mouvement et tourner de plus en plus vite.

LIVRES POUR AVEUGLES

LA Bibliothèque Parlante pour Aveugles » remporte un vif succès en Angleterre. L'aveugle qui désire « lire » les ouvrages de cette collection n'a qu'à placer un disque sur gramophone. Puis, tranquillement assis dans son fauteuil, il peut en écouter la lecture aussi longtemps qu'il lui plaît. Beaucoup plus facile et plus rapide que la lecture des livres en Braille, ce système tend de plus en plus à se populariser.

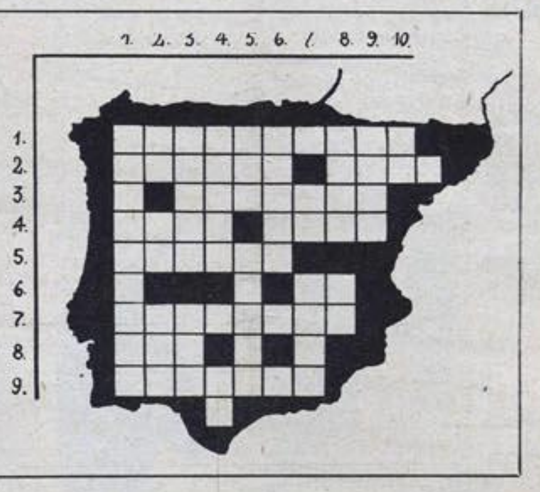
CETTE PLANTE DEVORE LES MOUCHES



IL s'agit de la dionée, ou Vénus attrape-mouches, originaire des tourbières et des marécages de la Caroline du Sud. Cette plante carnivore est divisée en deux lobes garnis de cils sur leur bord extérieur. Le malheureux insecte qui déclenche le mécanisme de fermeture de la feuille est happé en l'espace d'un instant, puis digéré en quelques jours ou parfois même quelques semaines. Après quoi, le piège, se rouvrant, s'offre à de nouvelles proies...

Horiz. : 1. Contrée de l'Espagne. - 2. Ville d'Espagne; Qui a de gros os. - 3. Changé en os. - 4. Choisis; Ile de l'archipel des Nouvelles-Hébrides. - 5. Apportée en naissant. - 6. Lettre grecque. - 7. Il habite le pays que représente ce dessin. - 8. Roue à gorge d'une poulie. - 9. Dont on fait le siège.

Vertic. : 1. Commettra une tentative criminelle. - 2. Venu au monde; Article ou note; Possessif. - 3. Qui n'est pas courbe; Trace du pied sur le sol. - 4. Pareillement; Fille d'Inachos. - 5. Article; Faveur publique. - 6. Fruit. - 7. Note; Extrémité d'un axe imaginaire. - 8. En supposant; Pronom. - 9. Orateur grec. - 10. En les.

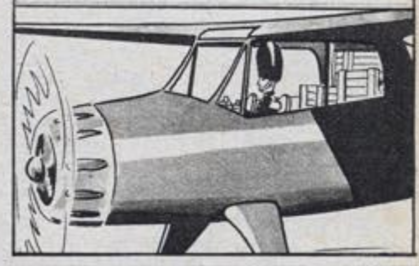


Solution des mots croisés du n° 10

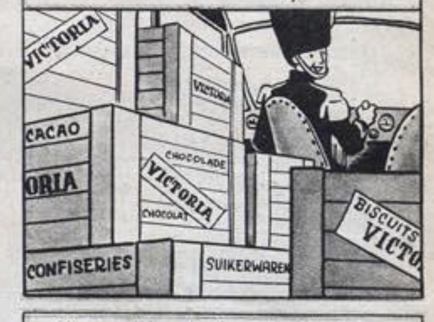
Horiz. : *1. Ci. 2. Clé. 3. Elan. 4. Pas. 5. Course. 6. Rie. 7. En. 8. Rez. 9. .... 10. Té. 11. Il. 12. Se. 13. Tu. 14. Es. 15. Io. 16. Est.*

Vertic. : *1. Epurer. 2. Clarinettiste. 3. Classe; Eleusis. 4. Lucien; Ot.*

Victoria vous présente: CHOKO











(A suivre.)





Quatre jours ont passé, et le mystère qui entoure la disparition de Blake est toujours aussi complet. Connaissant les moyens dont dispose la redoutable organisation d'Olrik, Mortimer craint que le capitaine n'ait été la victime de quelque criminelle machination. Mais comme d'autre part, il se demande si son ami n'a pas été amené à modifier subitement ses plans, il a adressé un télégramme à Scotland Yard, afin d'obtenir des explications directes. Et c'est dans cet état d'esprit que nous le retrouvons, au matin du cinquième jour, parcourant son courrier, installé sur une terrasse de "Ména-House"...



UN CRIME MYSTÉRIEUX A ATHÈNES

LE CAPITAINE FRANCIS BLAKE ASSASSINÉ ?

A.P. mande d'Athènes que le capitaine Blake, le célèbre héros de la dernière Guerre Mondiale, aurait été assassiné à Athènes.

Un mystérieux coup de téléphone

Athènes. — A.P. communique les détails suivants au sujet de l'assassinat du capitaine Blake. Celui-ci — qui se rendait en Egypte par la ligne aérienne Bruxelles—Le Caire de la Sabena, avait été appelé au téléphone à l'aéroport à Hellinikon, lors de l'escale de l'avion à Athènes. Le capitaine ne s'étant pas représenté au moment du départ, l'avion dut repartir sans lui. C'est peu après qu'un autre voyageur trouva la porte de la cabine téléphonique coincée et aperçut, à l'intérieur, le corps inanimé de l'officier. La police, avertie, arriva aussitôt sur les lieux.

Le cadavre a disparu...

Mais à l'arrivée des policiers sur les lieux, on constata avec stupeur que le cadavre avait disparu ! Seules, quelques traces de sang, ainsi que trois balles de pistolet, témoignaient qu'un drame venait de se jouer là.

En plein mystère

En raison de la personnalité de la victime,



le secret le plus complet entoure l'enquête. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que Scotland Yard a dépêché sur place deux de ses meilleurs agents et que rien ne sera négligé pour tirer au clair cette ténébreuse affaire, bien que jusqu'à présent, on semble manquer totalement d'indices.

La carrière du capitaine Blake

Le capitaine Blake, qui vient de trouver la mort dans les conditions mystérieuses que nous venons de relater, avait fait ses études à Oxford, où après avoir brilam-

AU CONGRES AMERICAIN

UN APPEL DE M. ACHESON



GRAND

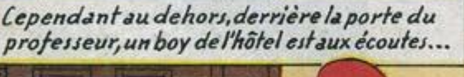
Elle se p
s'assurer de
qu'elle po
vous, vous
s'offre enc
— Rien
vous laisse
tion sans
que vous
— Vous
la suite : «
Il m'avait
voiture.





Hélas!! Il semble bien pourtant qu'il en soit ainsi!... Et cependant, contre toute raison, je veux encore espérer que la réponse du Yard démentira cette affreuse nouvelle et que tout ceci s'évanouira comme cauchemar... Ah! J'ai besoin de réfléchir et d'être seul... Fais seller un cheval: je vais faire un tour sur le plateau...











(A suivre.)